

sont le résultat : \$128 d'un côté ; \$24 de l'autre, en une seule année. Encore, n'est-ce pas tout.

A *London*, au Convent du *Sacré Cœur*, on ne se donne pas moins de peine pour propager la Sainte Enfance et venir au secours des enfans infidèles. Que ces efforts soient suivis de brillants succès, personne ne peut en être surpris. Les Dames du *Sacré Cœur* n'entreprennent aucune œuvre, qu'elles ne la mènent à bonne fin. Aussi, d'un seul coup de filet, ce n'est rien moins que \$70. N'est-ce pas là une pêche miraculeuse ? Mais comment les charmantes élèves du *Sacré Cœur* s'y sont-elles prises pour réaliser une si belle somme ? Elles nous pardonneront de trahir leur secret. Elles aussi, elles ont voulu avoir une Fête, une Loterie. Tout le monde y a pris part, même les jeunes protestantes. Ces bonnes enfans eussent été inconsolables, si on avait refusé leur concours. Comme elles étaient enchantées de s'associer à leur petites compagnes catholiques ; comme celles-ci à leur tour étaient heureuses de partager avec elles le plaisir de faire une bonne action ! De part et d'autre, il n'y avait qu'un cœur et qu'une âme. Puissent les fêtes du ciel réunir celles qu'avaient réunies dans un même élan de charité les fêtes de la terre !

A *Chatam*, la Ste. Enfance est connue aussi, et il y a des succès. Il en sera de même bientôt à *Goderich*, à *Belle-Rivière*, à *Paincourt*, à *Simcoe*, à *Stratford*. Nous pouvons d'autant plus sûrement nous y attendre, que l'Œuvre possède à présent un Directeur général, des plus zélés. Mr. *Raymel*, en recevant la Ste. Enfance des mains du bon père *Point*, qui a tant contribué à la répandre, s'est engagé à ne s'arrêter, que lorsqu'elle sera prospère partout.